

Les clérouques au service d'Athènes - QCM

Périclès ne cherchait qu'à complaire au peuple ; il remplissait chaque jour la ville de fêtes pompeuses, de banquets, et il formait les citoyens à des plaisirs qui n'était pas sans élégance. Tous les ans, il faisait partir soixante trirèmes, montées par un grand nombre d'Athéniens, lesquels devaient, moyennant une solde, tenir la mer pendant huit mois, pour s'exercer et s'instruire dans l'art nautique. En outre, il envoya une colonie de mille hommes dans la Chersonèse, une de cinq cents à Naxos, une de deux cent cinquante à Andros ; une autre colonies, de mille hommes alla se fixer en Thrace, dans le pays des Bisaltes ; enfin il peupla, en Italie, Sybaris, qui venait d'être rebâtie sous le nom de Thourioi. Par ce moyen, Périclès déchargea la ville d'une populace oisive, et pleine par conséquent, d'une malfaisante activité ; il peu subvenir aux besoins urgents des pauvres, et établir à demeure, au sein des Alliés d'Athènes, comme une garnison qui les tenait en respect, et qui prévenait toute révolution.

Mais ce qui fit le plus de plaisir à Athènes, et ce qui devint le plus bel ornement de la ville ; ce qui fut pour tout l'univers un objet d'admiration, ce fut la magnificence des édifices construits par Périclès. C'est aussi contre ces monuments de son admiration que ses ennemis se sont le plus déchaînés « le peuple s'est déshonoré, disaient-ils, et il s'est couvert d'infamie, en tirant de Délos le trésor commun de la Grèce, pour l'employer à son seul profit.

Plutarque, *Périclès*, début du II^e siècle après J.-C., 11, 5-6.

1. Selon l'auteur, comment Périclès cherche-t-il à gagner la faveur du peuple ?

- A. En réduisant les impôts
- B. En organisant des fêtes et des banquets
- C. En distribuant des terres à tous les citoyens
- D. En supprimant les lois

2. Quelle raison n'est PAS donnée pour expliquer l'envoi de colons ?

- A. Réduire le nombre d'oisifs à Athènes
- B. Aider les citoyens pauvres
- C. Contrôler les alliés d'Athènes
- D. Diffuser la religion grecque

3. Dans l'expression « une populace oisive », le mot « oisive » signifie :

- A. Travailleuse
- B. Étrangère
- C. Sans activité ou sans travail
- D. Courageuse

4. Quel est l'effet politique des colonies selon Plutarque ?

- A. Elles renforcent l'autorité d'Athènes sur ses alliés.
- B. Elles rendent les alliés totalement indépendants.
- C. Elles mettent fin aux guerres grecques.
- D. Elles enrichissent uniquement les colonies.

5. Pourquoi les ennemis de Périclès critiquent-ils ces constructions ?

- A. Elles sont trop modestes.
- B. Elles ont été financées grâce au trésor commun des Grecs.
- C. Elles sont inutiles pour les citoyens.
- D. Elles empêchent le commerce.

6. Le trésor mentionné dans le texte était conservé :

- A. À Sparte
- B. À Corinthe
- C. À Délos
- D. À Olympie

7. Quelle image générale de Périclès ressort de la première partie du texte ?

- A. Celle d'un dirigeant cherchant à renforcer Athènes par différentes mesures.
- B. Celle d'un chef militaire constamment en guerre.
- C. Celle d'un tyran rejeté par le peuple.
- D. Celle d'un personnage sans influence.

8. Quel reproche principal ses adversaires lui adressent-ils ?

- A. D'avoir abandonné la flotte.
- B. D'avoir favorisé Sparte.
- C. D'avoir utilisé à son profit des ressources destinées à l'ensemble des Grecs.
- D. D'avoir refusé de construire des monuments.

9. Le texte présente-t-il un point de vue unique sur l'action de Périclès ?

- A. Oui, uniquement positif.
- B. Oui, uniquement négatif.
- C. Non, il présente à la fois des réussites et des critiques.
- D. Non, car il ne donne aucune opinion.

10. Quelle affirmation résume le mieux l'ensemble du texte ?

- A. Périclès renforce la puissance et le prestige d'Athènes, mais ses méthodes sont contestées.
- B. Périclès provoque la ruine d'Athènes.
- C. Les Athéniens refusent toutes les décisions de Périclès.
- D. Les colonies sont le seul sujet abordé.